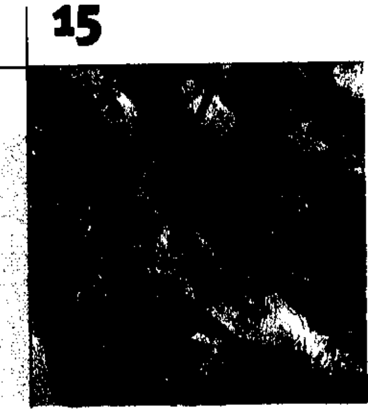
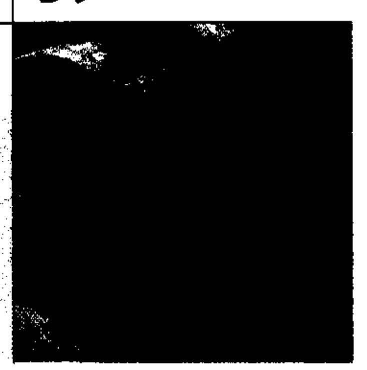
SOMMAIRE





SCULPTURE 1880-1914

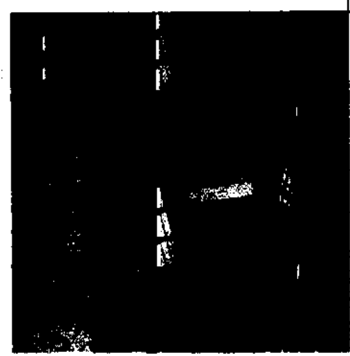
39



« du monument au ready-made »

De Rodin à Brancusi, de Picasso à Duchamp, la notion de sculpture, ses fondements comme sa finalité vacillent à travers une remise en question des principes même de son élaboration. Du sujet de l'œuvre à l'œuvre comme sujet, de la négation de son statut commémoratif à la constitution de son langage propre, la forme dans l'espace n'est plus tant l'expression d'une quelconque maîtrise technique et stylistique qu'une suite de redéfinition de ses règles et de son fonctionnement.

47



ARCHITECTURE 1890-1914

« de l'ornement à l'épure »

À la fin du XIXe siècle, sous l'impulsion des nouvelles techniques et du développement des villes, l'architecture connaît ses mutations les plus profondes depuis l'âge classique. Pleinement engagées dans le développement des utopies modernes, en contrepoint des premières ruptures des mouvements Arts and Crafts et de l'école de Glasgow, l'Europe et bientôt les États-Unis voient naître une infinité de foyers qui, de la sécession viennoise à Chicago et la Californie, de Munich à Bruxelles, Paris ou Nancy, définissent les fondements d'un «art nouveau».



L'EXPRESSIONNISME

55



« entre figures et abstractions »

Entre la formation de Die Brücke (le pont) à Dresde en 1905 et celle, en 1911 à Munich, du Blaue Reiter (le cavalier bleu), la scène artistique allemande pose les bases d'un contrepoint aux mouvements qui se développent simultanément à Paris. Bien que regroupant cette fois encore des artistes venus de toute l'Europe, on ne manquera pas de reconnaître dans cette alternative l'expression des conflits esthétiques essentiels qui animent la création à la veille de la Première Guerre mondiale.

61



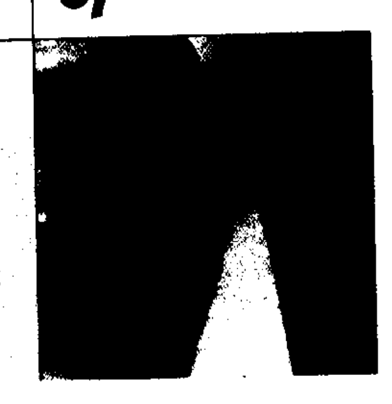
DADA

« entre guerre et paix »

Plus qu'un mouvement, Dada, répétition élémentaire d'une syllabe évoquant le langage d'avant la parole, est un furieux état d'esprit. Né de la guerre et dans la guerre, il gagne, tel un brûlot, de Zurich à New York, et laisse des traces durables bien après son démembrement exténué aux environs de 1922. S'il est anarchiste, révolutionnaire, voire négateur, il est aussi indifférent, dilettante et poétique. Entre terrains neutres et champs de bataille, ses foyers sont multiples et son incendie toujours incandescent.

LE SURRÉALISME — 67

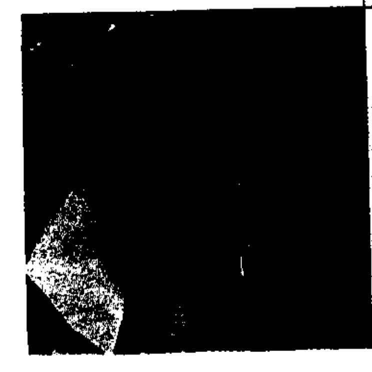
« du *Manifeste* à l'exil »



Sur les débris d'une culture qu'il a contribuée à ruiner, le surréalisme veut «changer la vie» et constituer un humanisme authentique en célébrant toute la mesure de l'homme, «celle, qu'il a crue infinie, de sa liberté et de ses désirs». Parce que, comme l'écrit Aragon, son «vice est l'emploi déréglé et passionnel du stupéfiant image», il laisse dans l'esthétique de ce siècle un foisonnement infini d'œuvres de toutes natures célébrant «les pouvoirs originels de l'esprit».

75 — CLASSICISMES ET RÉALISMES

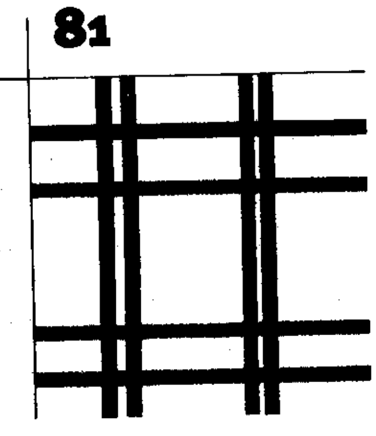
« entre ordre et modèles »



Entre 1919 et 1939, dans l'arbitraire de dates marquant l'entre-deux-guerres, en parallèle, d'une part, au développement des abstractions et des mouvements qui, autour de Dada et du surréalisme, affirment l'idée de révolution, et, d'autre part, aux développements d'œuvres échappant à tout groupe, émerge une situation hétérogène et disparate, «se dérobant, comme l'écrit Jean Clair, à la grande théologie des avant-gardes» et nous obligeant, de ce fait, à en questionner la signification.

ABSTRACTIONS ET CONSTRUCTIVISMES — 81

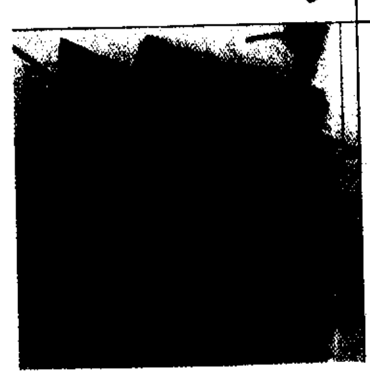
« la règle de l'utopie »



Dans le milieu des années 10, faisant écho à «l'invention» de l'abstraction, se propagent à travers l'Europe des courants et des esthétiques dont le trait commun est de refuser de soumettre la pratique de l'art à la seule représentation de la réalité. Entre spiritualisme et programme social, le suprématisme et le constructivisme russes, le néo-plasticisme et le Stijl hollandais, le Bauhaus en Allemagne et les groupes et mouvements se constituant à la suite de l'immigration en France de très nombreux artistes, marquent autant d'épisodes essentiels du credo des avant-gardes.

89 — SCULPTURES, ASSEMBLAGES, CONSTRUCTIONS

« langages de l'espace »



Sculptures, assemblages, constructions : trois notions pour tenter de qualifier la diversité de l'approche de l'espace après qu'ait été consommée la rupture entre monument et ready-made au début du XXe siècle. Des *Constructions d'angle* de Tatline à la *Colonne sans fin* de Brancusi, des sculptures soudées de Gonzàlez et Picasso aux objets surréalistes réclamés par Breton, les pratiques et les expériences autorisent, par-delà le modèle classique de l'entre-deux-guerres, à penser la diversité des formes comme des significations en jeu.

137 | SCULPTURE 1939-1970

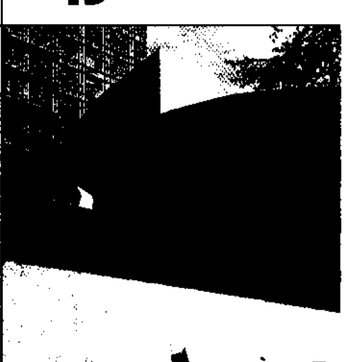


« entre la forme et le geste »

Le principe même de la sculpture semble impropre à qualifier les pratiques et les mouvements qui, alors que se prolonge dans l'après-guerre une réflexion entamée avec les avant-gardes du XXe siècle, ouvrent également autant de remises en question de sa fonction et de sa finalité. Entre reconnaissance de l'instable, réduction élémentaire et exercices par l'informe, la notion de sculpture côtoie celle d'installation, d'environnement ou de dispositif. De la théorie à la pratique, quelques exemples, pris au gré de certains mouvements, aident à saisir ici l'élaboration et la diversité d'un nouveau langage.

ARCHITECTURE 1944-2000





« après le modernisme »

Il ne saurait être question ici d'un inventaire des mouvements et des hommes qui ont marqué un demi-siècle d'architecture, tout au plus de quelques pistes montrant les enjeux qui, de la reconstruction de la ville à sa fabrication contemporaine, témoignent d'une constante métamorphose. Reste, comme l'écrit François Chaslin dans l'éditorial de *l'Architecture d'aujourd'hui* consacré en décembre 1990 à 60 années de création, en faisant la part du travail et de l'hagiographie, «une utilité à tenter d'ordonner tout cela».

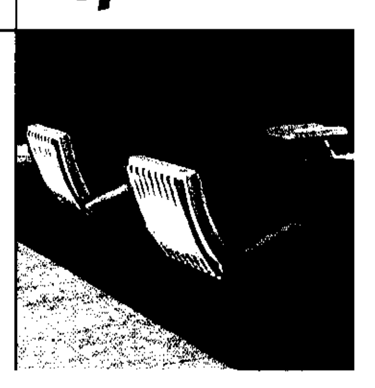
155 | L'ART AUJOURD'HUI



« situations et enjeux »

On est ici tenté de reprendre à son propre compte le principe de *l'Inventaire* de Christian Boltanski, cruel et sans danger pour l'historien de l'art puisqu'il nomme tout et ne désigne rien, si ce n'est la vanité et l'impuissance de juger d'une histoire sans cesse à réécrire. Après l'art pauvre, Supports/Surfaces, les différentes formes de l'art minimal et conceptuel, l'art corporel de Michel Journiac et le body art de Vito Acconci, les années 70 sont celles de l'indexation de nouveaux territoires et disciplines et ouvrent des champs inconnus à de multiples utopies.

LE DESIGN | 167



«les choses, mode d'emploi »

À l'instant de la mécanisation, le siècle a vu naître la société de consommation et sa cohorte d'objets, de produits et de signes qui, d'une période à l'autre, tracent les différents jalons d'une façon de vivre et d'être au monde. Dans l'instant où les frontières entre les genres affirment leur porosité à toutes les disciplines, le design impose son impact capital et l'irréversibilité d'un processus de production affectant notre quotidien ainsi que les différentes formes de l'esthétique contemporaine.